



**HAL**  
open science

## Master Sociologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociologie. 2011, Université de Caen Normandie - UNI-CAEN. hceres-02041785

**HAL Id: hceres-02041785**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041785>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADÉMIE : CAEN

Etablissement : Université de Caen Basse-Normandie

Demande n° S3MA12000030

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Sociologie

## Présentation de la mention

La mention « Sociologie » proposée par l'Université de Caen Basse-Normandie constitue une formation relativement généraliste, tout en se centrant sur la thématique des vulnérabilités sociales et de l'environnement. Cette formation est adossée au CIRREV (Centre d'étude et de recherche sur les risques et les vulnérabilités), et ouvre soit sur la recherche, soit sur la professionnalisation dans les domaines de la coordination de projets, de la gestion du développement écologique ou encore du conseil en responsabilité sociale et environnementale. Seule offre en France, cette mention paraît bien implantée et assez visible au plan régional et local. Cependant, si de nombreuses lettres de soutien témoignent d'une demande des milieux professionnels, il n'existe pas de partenariat formalisé.

Deux spécialités sont proposées par ce master : une spécialité recherche « Changements institutionnels, risques et vulnérabilités sociales » (CIREVS) dont les objectifs sont de former les étudiants à et par la recherche ; une spécialité professionnelle « Gouvernance des risques et de l'environnement » (GREEN) visant à former des experts en analyse des risques technoscientifiques, environnementaux, sanitaires et sociaux.

## Indicateurs

Effectifs constatés	70 en M1 20 en M2
Effectifs attendus	
Taux de réussite	Entre 25 et 59 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	44 % en emploi 23 % à la recherche d'un emploi
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	

## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention de master « Sociologie » se présente comme une formation ambitieuse et unique, au moins au niveau régional. Cela peut paraître paradoxal, dès lors que son attractivité semble à promouvoir. En effet, la part des étudiants de licence 3 qui intègrent le M1 puis le M2 reste très faible (moins de la moitié décident de poursuivre en master). Les objectifs scientifiques de cette mention portent sur deux orientations : l'une, professionnelle, concerne le master professionnel « Environnement » ; l'autre, centrée sur la recherche concerne le master recherche « Vulnérabilités ». Les enseignants composant l'équipe pédagogique ont développé des thèmes de recherche présentant une adéquation avec la spécialisation du master.

On perçoit l'existence d'une demande sociale, bien qu'elle émane davantage du secteur public que du secteur privé, ainsi que de partenariats (avec des institutions et d'autres chercheurs) qui demandent à être davantage formalisés et consolidés.

L'ouverture internationale n'est pas mise en évidence et les atouts de cette mention paraissent essentiellement locaux. Elle peine ainsi à attirer des étudiants en dehors de la région. La formation mutualise cependant nombre d'enseignements entre la spécialité recherche et la spécialité professionnelle (180 heures de cours sont communes) ; elle est pilotée par un « Collège de direction » réunissant les responsables de formation.

Le souci de professionnaliser le master est manifeste, puisque même les étudiants inscrits en master recherche sont incités à effectuer un stage. La durée de ces stages en master professionnel est ainsi de 3 mois, et le terrain desdits stages est essentiellement composé de structures dont les responsables interviennent en formation. La validation du stage par un enseignant-chercheur et par le tuteur permet d'assurer une bonne articulation entre formation universitaire et apprentissage « par le terrain ».

L'auto-évaluation est honnête et fait état de quelques critiques bien au fait des lacunes à corriger.

Ainsi, la majorité des étudiants accueillis en M1 et en M2 proviennent de la Basse-Normandie et sont titulaires d'une licence 3 de sociologie. Les effectifs constatés restent en dessous de ce qui est attendu, notamment en M2. Par ailleurs, les taux de réussite sont très faibles (entre 20 et 40 % en M1 et entre 25 et 59 % en M2). Au niveau de l'insertion professionnelle, les étudiants sont, pour près de la moitié des diplômés, en CDI, 18 mois après leur départ de l'université.

Au final, cette formation présente des garanties au plan scientifique et professionnel. Elle offre la possibilité de former des chercheurs et des experts dans l'analyse des risques technologiques, des vulnérabilités sociales et des enjeux sanitaires, sociaux et environnementaux.

- Points forts :
  - La qualité des intervenants.
  - Une bonne offre de formation sur un créneau pertinent avec deux spécialités bien identifiées.
  - Une possibilité de formation à distance.
  - Une bonne inscription de la formation dans l'offre globale de l'université et de la région.
- Points faibles :
  - Le nombre d'étudiants en forte baisse.
  - Le taux de réussite est très faible.
  - Un taux d'insertion peu satisfaisant notamment eu égard au statut professionnel.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Etant donné le fort taux d'échec, une procédure de sélection plus rigoureuse des étudiants pourrait modifier la donne. Cela passe par un effort en vue de rendre plus visible et plus attractive cette mention. Ainsi, des étudiants dépassant le seul périmètre local pourraient postuler. Une autre possibilité serait de mutualiser avec d'autres composantes de l'université ou avec d'autres universités, afin de constituer un vivier d'étudiants plus important.

Une meilleure attention à l'insertion professionnelle des diplômés, identifiant un peu plus les besoins des milieux professionnels, rendrait plus attractive cette mention.

# Appréciation par spécialité

## Changements institutionnels, risques et vulnérabilités sociales (CIREVS)

- Indicateurs :

Effectifs constatés	20
Effectifs attendus	
Taux de réussite	Entre 25 et 59 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	44 % en emploi
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	

- Appréciation :

Cette spécialité vise à former des sociologues spécialisés en analyse des risques technoscientifiques et environnementaux, des dynamiques institutionnelles et des vulnérabilités sociales et humaines. La perspective scientifique allie sociologie et anthropologie. Les objets de recherche des enseignants-chercheurs sont en adéquation avec les objectifs de la formation. En dehors de la recherche et de l'enseignement, l'essentiel des débouchés se limite à l'administration et aux emplois publics. Cette spécialité est bien présentée dans les grandes lignes, avec une formation à la recherche relativement pointue.

- Point fort :

- La forte demande sociale justifie un master de sociologie consacré aux risques et aux vulnérabilités sociales.

- Points faibles :

- Des informations manquent, notamment pour ce qui est de l'équipe porteuse du projet, des modes d'évaluation et de compensation entre UE, ainsi que pour ce qui est de l'insertion professionnelle des diplômés.
- Une faible visibilité des liens entre les thématiques de recherche et les enseignements proposés.

# Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

# Recommandations pour l'établissement

Les recommandations relatives à cette spécialité sont identiques à ce qui a pu être indiqué pour la mention elle-même : étant donné le fort taux d'échec, une procédure de sélection plus rigoureuse des étudiants pourrait modifier la donne. Cela passe par un effort en vue de rendre plus visible et plus attractive cette spécialité ; ainsi, des étudiants dépassant le seul périmètre local pourraient postuler. Une autre possibilité serait de mutualiser avec d'autres composantes de l'université ou avec d'autres universités afin de constituer un vivier d'étudiants plus important.

Une meilleure attention à l'insertion professionnelle des diplômés, identifiant un peu plus les besoins des milieux professionnels rendrait plus attractive cette spécialité.

## Gouvernance des risques et de l'environnement (GREEN)

- Indicateurs :

Effectifs constatés	20
Effectifs attendus	
Taux de réussite	Entre 25 et 59%
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	44% en emploi
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	

- Appréciation :

Cette spécialité vise à former des sociologues spécialisés dans la gouvernance des risques et de l'environnement. Il est également prévu un enseignement mettant en perspective la relation entre santé et environnement. La spécialité vise également à faire des étudiants des experts dans la prise en charge institutionnelle des risques et dans la régulation des enjeux environnementaux. La formation propose « d'adopter une perspective interdisciplinaire ». De fait, cette formation semble potentiellement intéressante et bénéficie de nombreux soutiens.

Toutefois, cette nouvelle et ambitieuse formation reste suspendue à de nombreuses incertitudes, parmi lesquelles sa faible attractivité et les débouchés professionnels précaires. La formation présente une insuffisance quant à son identité où il est difficile de voir ce que l'approche sociologique peut apporter de spécifique par rapport aux autres disciplines traitant de l'environnement, du développement durable, de l'écologie et des risques. En outre, l'affirmation du caractère interdisciplinaire est quelque peu démentie par la maquette qui ne fait pas état d'enseignements en économie, en droit ou en gestion.

- Points forts :

- Un positionnement original et prometteur.
- Une démarche de formation louable pour son côté « alternance » et suivi de stage en binôme.

- Points faibles :

- En dépit d'une liste d'emplois assez exhaustive, on peine à voir le devenir professionnel des étudiants. Ainsi les intentions des professionnels, tant pour l'accueil des stagiaires que pour leur éventuel emploi, sont à confirmer.
- Un manque de visibilité de l'apport spécifique de la sociologie quant à l'appréhension des questions de l'environnement.
- Des informations manquent pour apprécier de manière pertinente cette formation.

## Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

Une meilleure visibilité de cette spécificité sociologique dont on ne doute pas de l'intérêt serait à même de rendre la formation attractive tant pour les étudiants que pour les milieux professionnels. On peut aussi penser qu'un enseignement faisant appel à des enseignements mutualisés ou pluridisciplinaires (biologie, géographie, sciences politiques...) enrichirait cette formation.